

La météo

Généralement ensoleillé sauf quelques nuages en après-midi. Minimum de 30 à 40, maximum de 55 à 60. Demain, ensoleillé avec passages de nuages et plus chaud.

(Détails à la page 2)

62 PAGES

LE SOLEIL

76e ANNEE — No 226

QUEBEC, SAMEDI 23 SEPTEMBRE 1972

PRIX VINGT CENTS

DOCTEURS
REMY BEAULIEU - J.Ls LaBARRE
OPTOMETRISTES
376 du Roi, ch. 208. Tél.: 524-2413
(En hiver Régis des Alcools)

claude
larochelle
à Moscou



Phil Esposito est optimiste mais ...

MOSCOW — Je soupçonne Phil Esposito d'avoir menti à trois reprises à l'issue de la décevante rencontre d'hier soir.

Phil n'était pas en larmes comme son coéquipier Jean-Paul Parisé qui est sorti du vestiaire le mouchoir à la main, mais il se racle la gorge un bon moment avant de livrer ses impressions à une couple de journalistes qui avaient réussi à le rejoindre dans le labyrinthe de corridors du Palais des sports.

"Non, non, monsieur, nous sommes en forme maintenant, et nous n'étions pas épaués dans la troisième période. L'erreur a été commise par les joueurs et non par Harry Sinden. Nous nous sommes repliés sur la défensive, et c'est une bêtise contre un club comme ça avec des patineurs et des passeurs incroyables. Ce match me rappelle une rencontre des séries Stanley contre le Canadien, il y a deux ans. Nous étions en avance 5-1, et nous avons fait la stupidité de jouer défensivement avec leurs patineurs. Nous avons perdu 6 à 5."

Et de une, Phil qui n'a aucun complexe n'était pas prêt non plus à concéder que les Soviétiques, avec les Petrov, Jakushev, Kharlamov, brillant de tous leurs feux, avaient surpassé les Canadiens comme maîtres du hockey. Il n'admet pas non plus que le sensationnel retour de l'équipe russe en troisième session a sonné ses coéquipiers.

"Nous savons maintenant que la meilleure équipe, de lancer Phil. Si nous avons jamais eu le moindre doute, nous savons que nous sommes les meilleurs. Nous l'avons prouvé dans les deux premières périodes. Nous avons fait une erreur en troisième, mais les gars n'ont pas subi un choc parce qu'ils savent qu'ils sont en excellente forme physique et que la deuxième partie sera différente. Nous sommes déterminés à travailler dur dans le prochain exercice, et vous allez nous voir plus forte dimanche."

Et de deux, Phil Esposito ne supporte pas trop depuis son arrivée à Moscou la rigide vie soviétique marquée de nombreuses contrariétés, et il n'accepte pas de jouer à fond devant les "embrassades" soviétiques, et je le soupçonne d'avoir forcé la main du hasard dans cette chute avant le match.

"Qu'allez-vous inventer? Je n'ai certainement pas fait express pour m'entendre devant 200,000,000 de spectateurs, de jurer le grand joueur de centre. Il est arrivé que je serrais trop fort la fleur qu'on m'avait donnée, et sans m'en rendre compte, une pétale est tombée à mes pieds, et j'ai eu le malheur de mettre le patin dessus. Je n'étais pas pour commencer à brailler, et je me suis amusé avec les spectateurs."

Et de trois. Une énorme tension étreignait ses coéquipiers dans ce premier match disputé à Moscou, et Esposito encouragé par son esprit à blaguer, ne pouvait trouver meilleur truc pour les dérider. Reste que les Soviétiques ne l'ont pas trouvée drôle.

Cashman et le "truc de l'eau"

Et bien, c'est le même triste scénario que l'on a vu à quelques reprises dans cet affrontement Canada-Urss qui a été repris hier soir avec la différence que l'équipe Campbell a tenu plus longtemps, soit pendant 49 minutes de jeu. Dans les 11 dernières minutes, ils ont eu les jambes coupées et ils ont vu passer une tornade.

Mais l'explication la plus intéressante sur ce revirement inattendu appartient à Wayne Cashman qui a découvert la tactique des Russes entre le deuxième et le troisième vingt:

"Je vais vous dire ce qui s'est passé, de soutenir Cashman avec le plus grand sérieux. Après la deuxième période, ils ont envoyé leurs deux machines à glace au lieu d'une seule pour recouvrir la surface d'une épaisse couche d'eau. Avec autant d'eau, ce n'est pas long que le club le moins en condition tire la langue. Ouvrez les yeux la prochaine fois et vous verrez."

Au moment où je rédige ces lignes, à la salle de presse de l'Intourist, l'af George "Punch" Imlach transformé en correspondant pour le Toronto Sun a mes côtés, Imlach qui était accompagné par Maurice Richard à la patinoire, a appris à la dernière minute qu'on leur avait trouvé des billets mettant fin à un long suspense.

"Cashman arrive avec un argument qui se tient, de dire Punch qui me livre un tas de commentaires tout en rédigeant sa chronique à la main. Quand vous mettez une grande quantité d'eau sur la patinoire, les meilleures patineurs, si leur souffle est bon, s'en donnent à cœur joie."

Joueurs déprimants

On peut prendre tout ça avec un grain de sel comme on peut prendre avec un sourire l'affirmation du pilote soviétique Vsevolod Bobrov à l'effet qu'il avait mis au point une nouvelle tactique à la suite de deux décevantes périodes. Et là je donne raison à Harry Sinden qui a "donné l'heure juste".

"Nous nous sommes battus nous-mêmes quand nous avons arrêté de travailler comme des forces à la défensive, de souligner Sinden. La différence dans le conditionnement est devenue évidente au troisième vingt. Je n'ai rien vu de différent dans la stratégie des Russes. Nous leur avons donné la rondelle tout simplement. Nous avons fait de grosses erreurs. Quand vous avez les jambes coupées, comme c'est arrivé ce soir, vous perdez vos réflexes et vos réactions."

La tornade soviétique s'est abattue pendant onze minutes, et quelle tornade, au point où l'on peut se demander si une équipe en excellente condition aurait pu lui résister.

Les joueurs canadiens ont amélioré leur souffle, et le nombre d'athlètes offrant un rendement accru sont plus nombreux, mais il n'en reste pas moins déprimant d'observer quelques types comme Brad Park et Frank Mahovlich. Ce dernier n'est pas dans son assiette et il a subi un choc, mais s'il n'est pas dans un état psychologique nécessaire pour se montrer vivace sur la patinoire, qu'on l'écarte en vitesse. Ces représentants de la feuille d'érable ont enfin le désir de vaincre. Qu'on se décourage pas par ce spectacle.

"Les quatre Rangers qui gagnent \$1,000,000 par année ont attrapé une claque dans cette série," comme le dit mon voisin Imlach, et on devrait à tout le moins faire amende honorable à Gilbert Perreault qui prouve à chaque sortie qu'il mérite un poste régulier. Il y a entièrement sur ce côté.

Harry Sinden s'implique. En guise de représailles devant l'absence de Bobrov et Kulagin à la conférence de presse de la veille, Harry Sinden a refusé de se présenter à la séance de questions des Soviétiques hier soir. Il n'a pas eu tout à fait tort, en autant qu'il garde la tête froide devant les frustrations. Son club a besoin de quelques ajustements bien pesés.

Si les Canadiens patientent un jour pendant 60 minutes, on saura bien qui sont les plus forts.

C'est l'état d'urgence aux Philippines

- page 33

Stanfield nuance sa position sur le droit de grève

- page 3



Cultule symbolique

Au moment où il était présenté à la foule au Palais des sports de Moscou, Phil Esposito a glissé sur un pétale de rose (ce fut son explication) et s'est retrouvé les quatre

fers en l'air. Deux périodes et demie plus tard, l'équipe canadienne se retrouvait plus ou moins dans la même position, perdant 5 à 4 après avoir mené par 4 à 1.

(Téléphoto PA)



LE SOLEIL
La télévision de Radio-Canada,
CBVT, Samedi à midi.

La radio de Radio-Canada,
CBY, samedi à 1h.10 p.m.

à lire

Ultime tentative de Pepin pour éviter l'exode des fonctionnaires

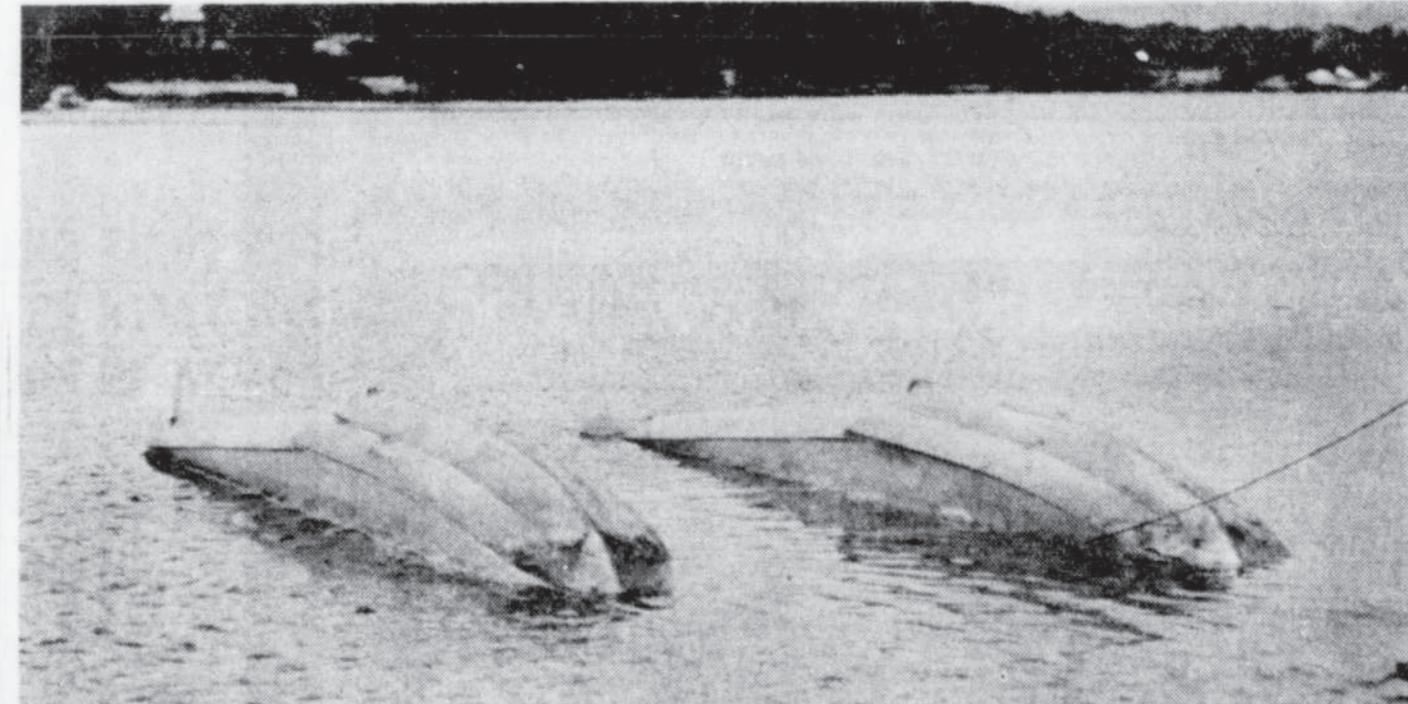
- page 6

Un code régira au Québec la publicité destinée aux enfants

- page 18

sommaire

Arts et Lettres	45 à 53
Annonces classées	34 à 43
A Québec aujourd'hui	53
Bandes dessinées	31
Bridge	38
Construction	18 et 19
Décès	61
Documents	21 à 24
Echecs	39
Famille	8 et 9
Economie-Finance	34 à 56
Horoscope	35
Mots croisés	36
Mot mystère	34
Patron	37
Sport	25 à 30
Télévision	14 et 15
Voyages	11 à 13



Fin tragique d'une excursion de chasse

M. J.-Robert Couture, d'Orsainville, a péri dans l'écrasement d'un appareil Cessna, hier après-midi, sur le lac Saint-Augustin, à quelques milles de Québec. Ses trois compagnons, MM. Benoît Dumais, Denis Poulin et Jean Poitras,

ont subi des blessures. Le groupe voulait se rendre en Abitibi. L'avion s'est écrasé peu après le décollage du lac Saint-Augustin. Seuls les flotteurs de l'appareil sont visibles, l'avion ayant capoté. (Détails à la page 20)

dossiers

L'élection dans Gatineau

Grigner l'énorme majorité acquise par les libéraux en 1970 dans la Gatineau n'est pas facile. L'Unité-Québec et le Parti québécois en sont conscients, mais ne se laissent pas décourager pour autant. Car pour eux, il s'agit de se préparer en vue de l'élection de 1974 où, du reste, le comté sera amputé de sa partie urbaine. Capitalisant sur les divisions au sein du Parti libéral, ce sont les uniques qui sont le plus en mesure de mener une chaude lutte. Pour les péquistes, désavantagés par la peur du séparatisme et par les largesses fédérales dans la région, la campagne devient une occasion parmi d'autres de mousser leur programme. Bernard Cleary a visité la région et nous décrit la position des trois partis dans la lutte.

— page 21

Coïncidence ou politicaillerie?

Les gouvernements fédéral et québécois jurent à qui veut l'entendre que la décision d'appuyer financièrement le projet de cartonnerie de Cabano n'a rien à voir avec la campagne électorale canadienne ou les élections partielles au Québec. Pourtant il est permis d'être sceptique: la coïncidence entre l'annonce de l'appui financier et le déroulement des campagnes électorales est troublante et les motifs évoqués par le ministre Marchand ne sont pas très convaincants. Et s'il s'agissait bien d'un "show politique", c'est le Québec qui payerait les pots cassés. Jean-Claude Picard a fouillé les recins de cette ténébreuse affaire.

— page 22

Un premier ministre néo-démocrate

Que peut faire un premier ministre néo-démocrate à la tête d'une province riche? La question déplait à M. David Barrett dont le parti prenait le pouvoir en Colombie-Britannique, il y a quelques semaines. S'il reconnaît volontiers le grand potentiel économique de sa province, cet ancien travailleur social n'en oublie pas moins que la Colombie-Britannique a elle aussi ses zones de pauvreté et ses problèmes d'inflation et de chômage. Aussi compte-t-il s'atteler à la tâche pour mieux répartir la richesse. Un de ses grands objectifs: amener les travailleurs à participer à la gestion de leurs entreprises. Il compte ainsi prouver qu'il est possible de diriger une province canadienne industrielle selon une idéologie sociale-démocrate. Peter Desbarats nous relate son entrevue avec lui.

— page 23

A quand l'école des sages?

A quoi sert l'école? A préparer l'enfant, répond le philosophe Gérard Marier, à vivre dans une société violente et inquiète, que la croissance étouffée et où le bonheur du présent est constamment sacrifié aux impératifs de l'avenir. Il vient de consacrer à ce sujet un livre, "La révolution scolaire", accepté puis refusé par le ministère de l'Éducation, qui d'une critique de l'école débouche sur une contestation des valeurs occidentales et sur une éloge de la sagesse. Nicole Campeau l'a interviewée.

— page 24

le cahier des arts

Musique

Ce qu'il dit, ce qu'il crie, il le fait pour le nombre. Léo Ferré est là!

— page 50

Les sons

La salle Octave-Crémaizé devient, pour un soir, un lieu privilégié d'une rencontre entre public et musiciens. Interprétations d'œuvres de André Boucquechier.

— page 46

Spectacles

Patof (bleu) est rapidement devenu un héros national. Un héros qui comble les tout petits mais aussi les businessmen.

— page 52

Littérature

Quelques pages de Henry de Montherlant sur la mort, le suicide, l'honneur.

— page 51

Une entrevue avec Frédéric Dard, auteur de quelque 120 aventures du commissaire San Antonio. Sa devise: Ne pas se laisser abattre.

— page 48

Les films

"La maudite galette" ennuyeuse de Denys Arcand ou le point de départ d'un regard humble et neuf sur la vie.

— page 47

minifoto
TIRAGE: VENDREDI,
22 SEPTEMBRE

86551
6551
551

21 GAGNANTS DE \$5000.
168 GAGNANTS DE \$500.
1701 GAGNANTS DE \$100.



SUPER-LOTO
Case postale 908, Place d'Armes,
Montréal 126, Qué. Tél.: 873-5350-53
LE PREMIER
NUMERO COMPLET 3 4 1 2 8 6 GAGNE \$200,000.
5 BILLETS
SE TERMINANT PAR 4 1 2 8 6 GAGNE \$10,000.
51 BILLETS
SE TERMINANT PAR 1 2 8 6 GAGNE \$2,000.
534 BILLETS
SE TERMINANT PAR 2 8 6 GAGNE \$400.

Le deuxième
numéro complet 2 6 9 4 1 4 gagne \$100,000.
Le troisième
numéro complet 3 1 6 6 6 2 gagne \$50,000.
Le quatrième
numéro complet 5 9 4 7 1 7 gagne \$25,000.
5 billets
se terminant par 6 9 4 1 4 gagnent \$500.
54 billets
se terminant par 9 4 1 4 4 gagnent \$100.
538 billets
se terminant par 4 1 4 gagnent \$50.
6 billets
se terminant par 1 6 6 6 2 gagnent \$500.
66 billets
se terminant par 6 6 6 2 gagnent \$100.
662 billets
se terminant par 6 6 2 gagnent \$50.

les sons

Ferré est là !

L'homme qui ne semble avoir été fait que pour gueuler de tendresse et de... féroce n'a rien du chansonnier traditionnel qui, se langant dans la chanson de pseudo-revendication ou de prise de conscience, ne fait qu'égratigner donc sourire. Quand il ne fait pas carrément rire. Ferré, lui, enrage.

Ce qu'il dit, ce qu'il crie, il le fait pour le nombre.

Et il semble toujours qu'il arrive au bon moment pour nous faire crier à travers lui ce qui oppresse et qui écrase: l'injustice, l'humiliation, la répression et quoi d'autre encore.

Avec ses chansons directement branchées sur l'actualité: "Les plus beaux chants, dira Ferré, sont des chants de revendications", il véhicule certaines idées qui préoccupent les gens et que la plupart ne peuvent ou ne savent pas exprimer.

"Bien sûr, a dit un jour Ferré, ils (ceux qui l'écoutent parcois qu'ils le préfèrent) viennent ici (au théâtre) pour se distraire avant tout, mais ils aiment aussi qu'une chanson fasse écho à leurs soucis quotidiens".

A leur nostalgie aussi. Et c'est le Léo Ferré poétique. Celui qui prête sa musique "pour aller plus loin, pour aller plus profond au cœur des hommes", à Beaudelaire, Rimbaud, Verlaine, Apollinaire, Aragon...

Aragon qu'il n'est plus possible de séparer de Ferré et Ferré d'Aragon. Car rarement poèmes d'amour "Elsa", "Je t'aime tant" entre autres on trouve un musicien, un interprète aussi apte à en rendre toute l'émotion et ainsi souligner que les poèmes d'Aragon

sont permis les plus beaux poèmes d'amour de la langue française.

De 1946 à 1956 où, comme le dit Ferré: "Dix ans de puissance dans un souvenir", ce sont les débuts à Paris Diplôme de Science-Po en poche) au cabaret. Du "Boeuf sur le toit", Rive-Droite il passe vite à ceux de la Rive-Gauche, dont "L'Ecluse". Il écrit paroles et musique et propose des chansons à Piaf, à Montand. Qui les refusent. Il passe des auditions. Sans suite.

Et puis un jour c'est la scène de Bobino, l'un des plus "durs" music-halls parisiens, le public y est difficile. Pas celui des "premières". L'autre: celui qui sait se mesurer avec l'artiste. C'est le succès. Bientôt la célébrité. 1961, récital au Théâtre du Vieux-Colombier, l'Alhambra puis l'A.B.C.

Et la première rencontre avec le public québécois... 1965. Un succès. En plus de la scène, lors de nombreuses entrevues, la radio et la télévision font connaître au grand public l'homme au "style incisif et polémiste de libertaire qui ne saurait nuancer ses refus, ni composer avec l'ordre".

A un journaliste qui lui demandait un jour s'il se considérait comme un anarchiste, même aujourd'hui, c'est-à-dire en plein succès, Ferré répondit: "Je ne traîne pas avec des bombes sous le bras pour aller à l'Elysée, mais je suis étymologiquement anarchiste".

Etymologiquement anarchiste et... libre. A ceux qui lui demandent s'il croit à la portée morale ou immorale de ses chansons, Ferré répond que ses chansons "sont

éminemment morales de la seule morale existante: celle de la liberté. Si tant est, dit-il, qu'il y ait une morale de la liberté".

Chansonnier total, poète de la violence, virtuose de la force politico-policière, frondeur à la rime, rimeur à la fronde, Ferré, maudit et doucement aimé, promène depuis un quart de siècle son personnage d'"anar" que l'événement quotidien entretient dans une éternelle jeunesse d'esprit. A preuve ses chansons nées du désormais classique "Mai 68" à Paris

Il y a certes beaucoup plus à dire de ou sur Ferré. Le Ferré compositeur d'Opéra, d'oratorio lyrique. Le Ferré chef d'orchestre, le Ferré écrivain, éditeur.

Mais à chacun son Ferré. Le Ferré des chansons qu'il préfère.

Paula FRANCE-DUFAUX



Ciné-Parc BEL-AIR INC.

VILLE BELAIR
TEL: 842-5228

POUR
TOUS

OUVERTURE: 7h. p.m. — PROJECTION: 7h.45 p.m.

LE MONDE BIZARRE QUE VOUS REVELAIT 'LA PLANÈTE DES SINGES', CE N'ETAIT QU'UN COMMENCEMENT... CE QU'IL Y A EN-DESSOUS, CE POURRAIT ÊTRE LA FIN!

"LE SECRET DE LA PLANÈTE DES SINGES"

(Version française de
"Beneath the Planet of the Apes")

2e film

James Earl Jones,
Jane Alexander

dans
'L'INSURGE'

(Version française de
"The Great White Hope")
En couleurs



avec
James Franciscus
Kim Hunter
Charlton Heston
Scope-couleurs



Admission gratuite
aux moins de 14 ans

AUTOROUTE 40 - BOULEVARD de la CAPITALE ENTRE BOURG ROYAL et AVE SEIGNEURIALE

CINE-PARC DE LA COLLINE
91, NICOLAS, R.T.S. 20-9-5
Face à l'Auberge de la Colline

DEBUTE A 7h.30
CE SOIR, SAMEDI

POUR
TOUS

Enfants moins de
14 ans
gratuit en
tout temps

LA LOI DES HORS LA LOI
TECHNICOLOR
KEEL RUSSELL, DONLEVY, COREY SMITH, MOORE

DUEL DES TITANS
STEVE REEVES GORDON SCOTT
COULEURS

DIMANCHE A 7H.30 P.M.

"LES GEANTS DE L'OUEST"
PANAVISION COULEURS
John Wayne Rock Hudson

PATTON
SCOPE-COULEURS

CINEVIC INC. PRÉSENTE

**cine
parcs**
beauport

2 ÉCRANS

CHOIX
DE
PROGRAMME

OUVERT TOUS LES SOIRS A 6.30 P.M.
LA PROJECTION DÉBUTE A 7.30
LES MOINS DE 14 ANS: ADMIS GRATUITEMENT

ILS ÉTAIENT PARTIS POUR DÉROBER UNE BANQUE... ILS GAGNÉRONT UNE GUERRE

Plus spectaculaire
que "LES 12 SALOPARDS"



POUR
TOUS

"DE L'OR pour LES BRAVES"

EN COULEURS



EGALEMENT A L'AFFICHE AU
CINE PARC MONTMAGNY
TRANSCANADIENNE, 20 - SORTIE 228

BEAUPORT 1

IL ETAIT SEUL CONTRE LA FURIE DES HOMMES ET DES FEMMES
UN PEUPLE VOULAIT SA MORT... UNE FEMME SON AMOUR!

ANTHONY QUINN

LA BATAILLE de

San Sebastian

Version de
GUNS FOR SAN SEBASTIAN



Anjanette Charles
Comer Bronson

DEUXIÈME GRAND SUCCÈS

Une COMÉDIE dans L'VENT



LES ANNÉES FANTASTIQUES

BEAUPORT 2